

Extension du siège de l'OMS, Genève
Berrel Kräutler Architekten

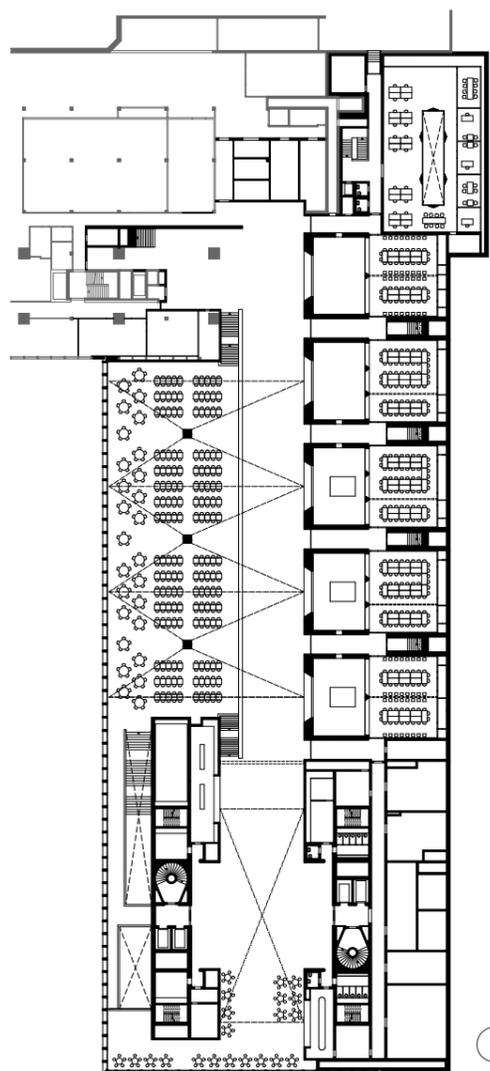
AFFINITÉS SÉLECTIVES

À l'écart sans être dans l'ombre du bâtiment principal construit par Jean Tschumi pour l'OMS, la nouvelle extension signée Berrel Kräutler et inaugurée en 2021 joue d'affinités sélectives avec son illustre aîné. Les préoccupations actuelles de l'organisation du travail et de la durabilité enrichissent le dialogue patrimonial.

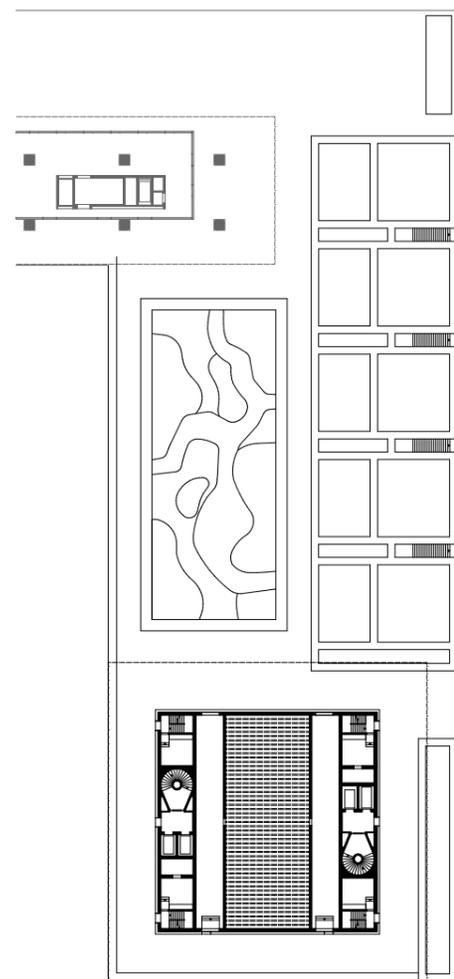
WAHLVERWANDTSCHAFTEN

Berrel Kräutler Architekten haben das ikonische WHO-Gebäude in Genf erweitert. Weil sie ihren Entwurf konzeptionell und formal an den Bestand von Jean Tschumi aus den 1960er-Jahren angelehnt haben, ist ein stimmiges neues Ganzes entstanden. Doch durch das Hinzufügen neuer Raumideen, der Erfüllung aktueller Nachhaltigkeitsanforderungen und dem Berücksichtigen neuer Formen der Arbeitsorganisation haben sie zugleich eine zeitgemässe Bürowelt erschaffen.

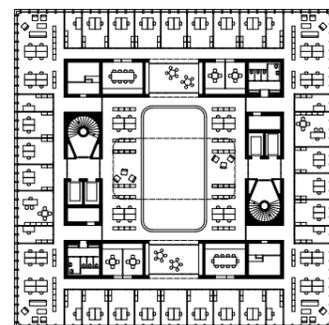




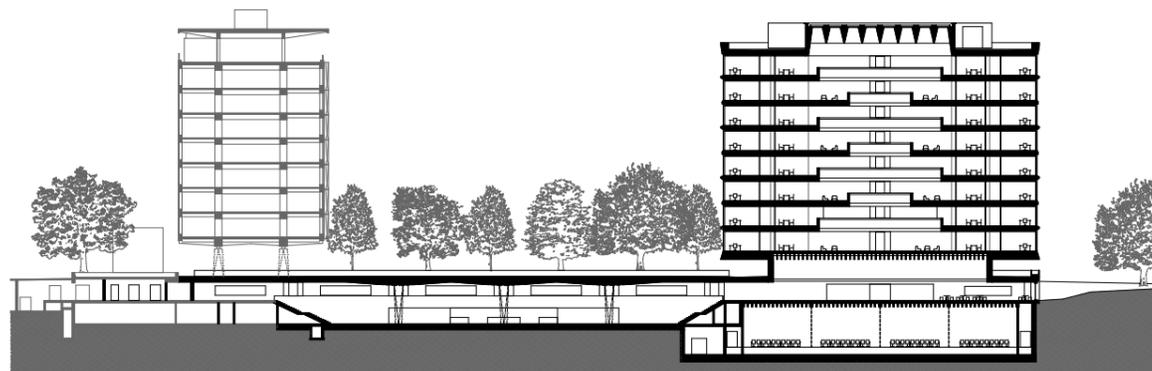
Sockelgeschoss
Étage du socle



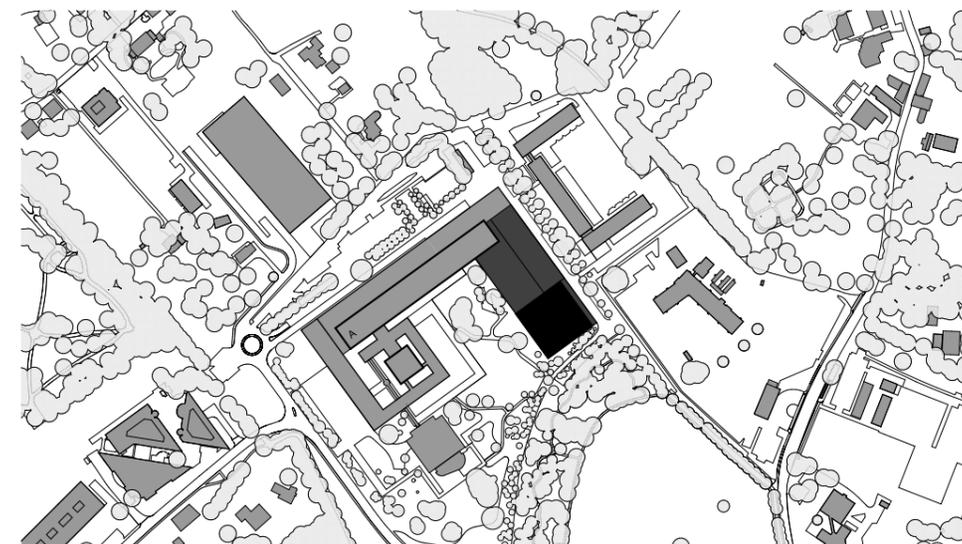
Erdgeschoss
Rez-de-chaussée



Regelgeschoss
im Bürogebäude
Étage type du
bâtiment administratif



Schnitt A
Coupe A



Situation

Text | Texte
François Esquivié

**Überarbeitung
deutsche Übersetzung |
Révision de la
traduction allemande**
Jörg Himmelreich

Fotos | Photos
Damian Poffet

**Architektur |
Architecture**
Berrel Kräutler, Zürich

Standort | Emplacement
Avenue Appia 20,
Genève

**Bauherrschaft |
Maître d'ouvrage**
World Health
Organisation

**Generalunternehmen |
Entreprise générale**
Implenia

**Bauingenieur |
Ingénieur**
Dr. Schwartz Consulting,
Dr. Neven Kostic

**Neue Geschossfläche |
Surface de plancher**
38 000 m²

Volumen | Volume
140 000 m³

**Kosten (BKP 2) |
Coûts (CFC 2)**
CHF 85 Mio.

**Ausführung |
Réalisation**
2017 – 2020

Der moderne Hauptsitz der Weltgesundheitsorganisation in Genf wurde in den 1960er-Jahren nach den Plänen von Jean Tschumi errichtet. Besonders der auf Pilotis «schwebende», kristallin wirkende Büroriegel (Gebäude A) gibt ihm einen unverwechselbaren Charakter und starke Präsenz.

Um dem wachsenden Bedarf nach Arbeitsplätzen zu begegnen, wurden über die Jahre hinweg relativ planlos verschiedene neue Gebäude auf dem Gelände errichtet. Nicht nur, dass die zuletzt 16 architektonisch heterogenen Bauten den Park verrümpelten: Schlecht gedämmt verursachten sie in den kalten Monaten zudem einen immensen Heizölverbrauch. Um die Jahrtausendwende wurde eine Arbeitsgruppe gebildet. Ihr Auftrag: die Planung eines neuen Flügels, der die vielen kleinen Zubauten ersetzen sollte. Dabei wurde sowohl der Wunsch nach einer transparenten Architektur formuliert, die das Selbstverständnis der internationalen Institution nach aussen abbilden kann, als auch nach Räumlichkeiten, welche die aktuellen Arbeitsabläufe der WHO unterstützen.

KILL YOUR DARLINGS

Berrel Kräutler wollen, dass ihre Architektur im Kontext verankert ist. Das heisst auch, dass ihre Bauten mitunter bewusst in die zweite Reihe treten. Die Architekt*innen hinterfragen im Prozess schonungslos und immer wieder aufs Neue die Ideen, in welche sie sich verliebt haben und fordern einander auf: *Kill your darlings*. Im Fall der Erweiterung der WHO waren sie von Tschumis Gebäude fasziniert. Es mit der Erweiterung zu re-interpretieren lag

Le bâtiment du siège principal de l'OMS construit par Jean Tschumi dans les années 1960, marqué du sceau moderniste et cristallin (bâtiment A) du Style international, matérialisait les valeurs d'ouverture et de transparence revendiquées par l'organisation.

Contraint de faire face à la croissance rapide des besoins en espaces de travail, le site de l'OMS a ensuite connu une densification en manque d'unités urbaine et architecturale. Le conglomérat de bâtiments disparates mettait à mal l'intégrité moderniste du bâtiment A, n'était plus représentatif du message initial et isolait les groupes de travail. Au début du millénaire, la nécessité d'une clarification spatiale et d'un regroupement dans un seul et unique bâtiment s'est imposée, tant du point de vue de la transparence si chère à l'institution, que de celui de l'efficacité énergétique et de l'organisation du travail.

KILL YOUR DARLINGS

Berrel Kräutler revendiquent une architecture ancrée dans le contexte. Au cours du développement d'un projet, ils n'hésitent pas à remettre en question les solutions qui les satisfont, repoussant ainsi les limites de la subjectivité un peu plus loin. «Kill your darlings» est un réflexe méthodologique au sein de l'agence localisée dans le quartier de la Binz, à Zurich. Dans le cas de l'OMS, le bâtiment de Tschumi les fascinait, mais ils sont néanmoins parvenus à trouver la bonne mesure entre obéissance et indépendance, affirmant le nouvel ensemble plutôt qu'un bâtiment en particulier. Situé en retrait du long parallélépipède cristallin du bâtiment A, le nouveau volume du bâtiment





nah. Doch fanden die Architekt*innen mit ihrem Entwurf einen guten Mittelweg zwischen Anlehnung und Eigenständigkeit. Sie versuchten bewusst kein «zweites Gebäude», sondern einen neuen Teil des Ensembles zu entwerfen. Jetzt strahlt es wieder – wie von Tschumi ersonnen – wie ein Juwel in der rollenden Parklandschaft.

Die Erweiterung ist wie der Altbau aus zwei Teilen komponiert. Ein Bürovolumen «schwebt» über einem Sockel, in dem sich Auditorien und Gastronomie befinden. Der bestehende Bürotrakt und der Neubau formulieren eine rechtwinklige Gesamtfigur. Nähern sich Besucher dem bestehenden Haupteingang, wird der Neubau erst aus dem Foyer heraus sichtbar.

IM LANDSCHAFTSRAUM

Maurice Berrel vergleicht das Sockelgeschoss mit Myzel, den fadenförmigen Zellen, mit denen sich Pilze im Boden «verwurzeln». Der bestehende und der neue Sockel bilden eine Einheit. Schreitet man vom Foyer die Treppe herunter, folgt man wie selbstverständlich dem Geländeverlauf. Den Übergang vom Alt- in den Neubau nimmt man kaum wahr, wenn man die neue Halle betritt. Es gibt in ihr einen eingeschossigen Bereich, der vor allem als Erschliessung dient und eine parallele, tiefer liegende doppelgeschossige Zone für das Restaurant.

administratif flotte lui aussi au-dessus d'un socle qui le relie au bâtiment existant. Il est placé en fond de parcelle afin de redonner au bâtiment de Tschumi sa position d'origine: un solitaire entouré de nature. L'architecture alvéolaire des façades – une structure de cadres en aluminium projetés sur deux étages dans un rythme alterné – est une réinterprétation moins spectaculaire de la grille mouvementée par les cadres asymétriques si caractéristiques des façades de Tschumi. Pas de toiture flottante signalant la présence d'une terrasse au dernier niveau, mais un couronnement opaque qui achève de revendiquer le caractère compact de nouveau bâtiment.

PAYSAGE ENVIRONNANT

Le socle abrite l'ensemble des activités à caractère public. Maurice Berrel l'assimile au mycélium, l'appareil végétatif invisible duquel poussent les champignons. C'est ici que se déroulent les choses qui comptent, au «cœur» du complexe agrandi. Le socle regroupe les salles dans lesquelles sont prises des résolutions qui déterminent l'issue de campagnes ou de crises sanitaires (nouvelle salle de l'assemblée, de réunions, de conférences, emergency operations center), joue



Weitere Verwaltungsgebäude von Berrel Krätler Architekten finden Sie auf baudokumentation.ch

Vous trouverez d'autres bâtiments administratifs de Berrel Krätler Architekten sur batidoc.ch

Vom Restaurant im Sockelgeschoss gelangt man in den Park.

Le restaurant situé dans les étages du socle donne accès au parc.



Die Galerie dient als Erschliessungs- und Begegnungszone und liegt eine Ebene höher als das Restaurant.

La galerie sert de zone d'accès et de rencontre et se situe un niveau en dessus du restaurant.



Hier im Sockel schlägt das Herz der WHO. Es gibt neue Säle, Sitzungszimmer und das Emergency Operations Center, in denen Entscheidungen für Gesundheitskampagnen getroffen werden oder über die angemessenen Reaktionen auf Krisen beraten wird. Er verbindet und erschliesst alle Gebäudeteile miteinander und leitet zugleich in den Park über. Mit einem Café, dem Restaurant und einer vorgelagerten Terrasse ist er ein Ort der Begegnung und des informellen Austauschs. Die Halle strahlt die meiste Zeit eine angenehme, beinahe feierliche Ruhe aus. Das ändert sich jedoch schlagartig, wenn zur Mittagszeit die Mitarbeiter*innen in das Restaurant strömen. Dann wird sie zur umtriebigen Piazzetta.

Obwohl sie durch das leicht abfallende Gelände teilweise im Souterrain liegen, wirken die Sockelgeschosse hell und offen. Das liegt nicht zuletzt an ihrer grosszügigen Dimensionierung. In den Räumen wurden verschiedene Elemente des Altbaus wieder aufgegriffen: Der grau geäderten Boden etwa oder die Form der drei mächtigen Pfeiler mit ihren dreieckigen Flächen. Die Weite und Offenheit der Halle lässt die demokratischen Ideale der Nachkriegsarchitektur wieder aufleben.

un rôle fonctionnel à l'échelle du complexe OMS (connexion bâtiment A, redéfinition paysagère), et concentre les rencontres et échanges informels nécessaires au fonctionnement du siège (café, restaurant, terrasse extérieure). Parfaitement alignés, l'ancien et le nouveau socle constituent un seul et même bâtiment regroupant toutes les fonctions à portée sociale. Pourtant, contre terre, le nouveau socle ne dégage pas l'atmosphère d'un souterrain. Lumineux, généreux et en contact avec la nature environnante, il rappelle le hall du bâtiment de Tschumi dont le sol de marbre gris veiné, sans plinthes, se prolonge dans la nouvelle partie et épouse la pente du terrain avec de longs escaliers confortables. Le passage de l'ancienne partie au nouveau socle est imperceptible. En coupe, le décalage entre le nu des élévations et les espaces dématérialisés du rez-de-jardin est au cœur de la doxa moderniste, où la liberté des cheminements individuels – et non la hiérarchie sociale – gouverne l'espace. La coupe simple, efficace, articule une mezzanine – réinterprétation d'une salle des pas perdus au plafond surbaissé – et un grand hall de six mètres sous plafond, marqué par trois poteaux colossaux – des réminiscences inversées de ceux qui soulèvent le bâtiment

Auch mit den Fassaden entspinnt die Erweiterung einen Dialog mit dem Bestand. Sie wurde als wabenartige Aluminiumkonstruktion gestaltet, die auf subtile Art jeweils die übereinander liegenden Fenster zweier Etagen verbindet. Da diese sanfte Gliederung jeweils eine Etage rauf und runter springt, entsteht ein vergleichbar belebter Effekt wie bei Tschumis asymmetrischen Fensterrahmen beim Gebäude A.

Durch die Glasfassaden im Sockel und dem Bürovolumen ist die Landschaft im Inneren allgegenwärtig. Lose eingestreute Bäume im Park sind eine Referenz an die Geschichte des Gebietes. Denn Prégny-Chambésy war landwirtschaftlich geprägt, bevor der Kanton Genf das Grundstück 1959 im Erbbaurecht an die WHO abgab.

BÜROLANDSCHAFT

Der Zugang zu den neuen Büroetagen erfolgt durch zwei Service- und Erschliessungskerne von den Sockelgeschossen aus. Sie wurden innen sorgfältig materialisiert. Die breiten Wendeltreppen sind mit Terrazzo belegt und die Wände der Zugänge mit gefaltetem Aluminium verkleidet. So wird deutlich, dass sie – obwohl sie Nebenräume sind – zugleich als Orte informeller Begegnungen gedacht sind.

In den oberen Etagen wurden die Kerne zu einem quadratischen Ring weitergeführt. In ihm sind Nebenräume angeordnet: Sanitäranlagen, kleine Küchen und intime Besprechungszimmer. Rund um den Ring liegen Büros für Führungskräfte und Mitarbeiter*innen, deren Tätigkeiten Ruhe und Vertraulichkeit voraussetzen. Der Ausblick ist grandios. Er schweift über die Stadt zum Jura und den Voralpen. (Vorausgesetzt die Jalousien sind nicht geschlossen, denn sie fahren bei sonnigem Wetter automatisch herunter.) Ein Gebäuderaster von 1,24 Metern ermöglicht verschiedene räumliche Konfigurationen – vom Einzelbüro bis zum Open Space. Weil bei der WHO pro Tag durchschnittlich zwei Büroräume neu konfiguriert werden, ist es wichtig, dass sie sich einfach neu aufteilen lassen.

In der Mitte des Gebäudes befindet sich ein gänzlich andersartiger Raum: Ein mehrgeschossiges Grossraumbüro staffelt sich mit Galerien über acht Ebenen. Die rechteckigen Öffnungen in den Decken sind in jeder Etage gleich gross, jedoch von Etage

A – en fort retrait par rapport à la façade complètement vitrée. Cette dernière est gage de l'omniprésence du paysage à l'intérieur. Au cœur d'îlot se trouve un havre de nature, clin d'oeil adressé au vaste domaine agricole arboré de Prégny-Chambésy qui se déployait ici avant que l'Etat de Genève ne cède la parcelle par droit de superficie à l'OMS en 1959.

PAYSAGE INNOVANT

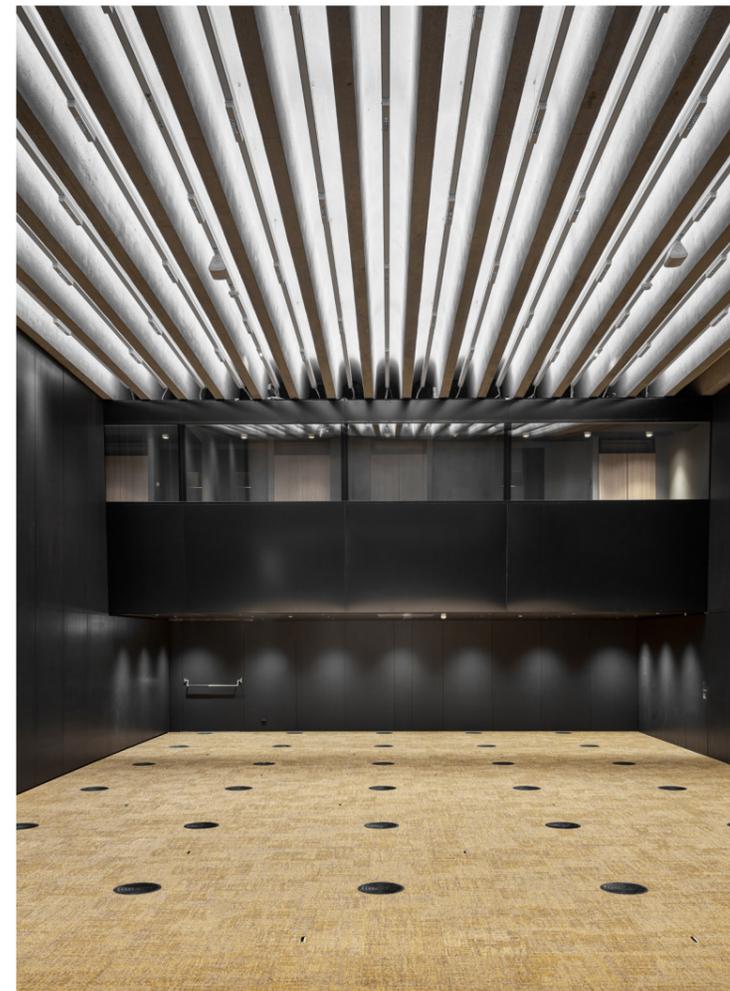
Une fois construit, un projet réserve des moments inattendus. C'est l'avis de Maëlis Nibourel, chargée de la coordination des installations techniques et de l'aménagement intérieur pour Berrel Kräutler, lorsqu'elle illustre la dynamique créée par l'empilement des fonctions: à midi, le hall change de nature et devient une piazzetta animée à mesure que les personnes travaillant aux étages descendent pour se rendre au restaurant principal.

Aux étages de la tour, une couronne en béton apparent délimite une zone intérieure et une autre en périphérie. Elle abrite de petites salles d'appoint, sanitaires et les kitchenettes, ainsi que les circulations verticales dont les dimensions généreuses et les matériaux nobles témoignent de l'attention portée aux espaces subordonnés mais susceptibles de devenir des lieux de contact et d'échanges. La zone périphérique, contre la façade vitrée, offre des places de travail généralement occupées par des cadres ou certains collaborateurs dont les activités nécessitent calme et confidentialité. L'entre-axe de 1,24 mètres offre la flexibilité requise et la possibilité pour l'utilisateur de modifier des configurations spatiales allant du bureau individuel à l'open space, en fonction des besoins. Flexibilité ne rime pas ici avec qualité architecturale bafouée, comme en témoigne l'intégration invisible des prises et sorties d'air ou la sous-face lisse des dalles en béton élégamment structurée par les fibres du bois de coffrage. Le centre du bâtiment est un espace en creux qui pallie l'absence de relations entre les étages du traditionnel bureau silo. Les matériaux et couleurs sobres laissent à la lumière le soin de révéler un univers piranésien marqué par un grand vide ondulant: en changeant l'orientation des mezzanines à chaque niveau, les architectes ont insufflé à l'espace un mouvement continu de dilatation dans une direction



Vom Foyer gelangt man hinauf in den Turm.

On accède dans la tour depuis le foyer.



Der neue grosse Konferenzsaal liegt im Untergeschoss.

La nouvelle grande salle de conférence se trouve au sous-sol.

zu Etage jeweils um 90 Grad gedreht, was dem Atrium eine beinahe piranesische Komplexität und faszinierende Grosszügigkeit verleiht. Obwohl die räumlichen Grenzen durch den Ring auf allen Seiten und Etagen die selben sind, wirkt der Raum dynamisiert, so als würde er sich auf unterschiedliche Art und Weise nach aussen ausweiten. Ein Geniestreich der Architekt*innen: einfach und wirksam zugleich ist ein ikonischen Raum entstanden.

EPILOG

Der Bericht der Jury zum Wettbewerb, den Jean Tschumi 1960 gewann, hielt kritisch fest, dass der «Hochhauscharakter» des Sekretariatsgebäudes «unvermeidlich war». Beton wurde allerdings auch, dass der Entwurf «dennoch ruhig und aufrichtig sei und einen der WHO angemessenen architektonischen Charakter» habe. Indem ein halbes Jahrhundert später die Jury des 2014 von Berrel Kräutler gewonnenen Wettbewerbes die «zeitlose Einfachheit» des Entwurfes für die Erweiterung unterstrich, knüpfte sie an der Vorstellung an, dass eine einfache und zeitlose Architektur eine wichtige internationale Institution wie die Weltgesundheitsorganisation noch immer am besten repräsentiere.

Architektur und die Institutionen, für die sie entworfen wurde, bedingen sich gegenseitig. Dies erklärt die für den helvetischen Kontext ungewöhnlichen Dimensionen des WHO-Gebäudes. Aber aktuell muss man sich fragen: Sind überhaupt noch so viele Büroarbeits-

ou dans l'autre. Un coup de génie, simple et efficace, générateur d'un espace communautaire dans lequel les idées et les regards ricochent d'un parapet vers un autre.

Une fois approprié, un projet réserve aussi son lot de surprises. Les architectes souhaitaient que la nature environnante soit visible depuis le patio. Dans cet optique, des passages et des kitchenettes vitrées cassent l'étanchéité de la couronne de services et ouvrent le patio sur le paysage extérieur. Entretemps, l'utilisateur a placé des Meeting Boxes aux quatre angles des mezzanines et collé des bandes adhésives sur les parois vitrées des bureaux qui rendent ce rapport entre patio et extérieur difficilement lisible. Un détail à vrai dire, tant le paysage innovant du patio a valeur iconique.

ÉPILOGUE

Le rapport de jury du concours remporté par Tschumi en 1960 relevait que «le caractère de building était inévitable», soulignant que le parti architectural de l'imposant bâtiment du secrétariat «dégage pourtant avec calme et franchise le caractère architectural convenant à l'OMS». En soulignant la «timeless simplicity» du projet de Berrel Kräutler, le jury du concours remporté en 2014 affirmait l'ambition d'une simplicité dépassant les modes cycliques de l'architecture, et qui, au passage, permettrait de réaffirmer, voire d'immortaliser, l'organisation et son action à travers le monde. L'architecture et l'institution se

Gute Aussichten: Aus den neuen Büros gleiten die Blicke zum Jura und den Voralpen.

Depuis les nouveaux bureaux, les regards sont attirés par la chaîne du Jura et les Préalpes.



plätze nötig? Im Zuge der Corona-Pandemie hat die Digitalisierung einen Sprung nach vorne gemacht. Und es hat sich gezeigt, dass Mitarbeitende im Homeoffice gleich viel leisten wie im Büro. Haben sich die Strukturen der Zusammenarbeit womöglich in den letzten zwei Jahre so stark verändert, dass die neuen Büros der WHO bereits nicht mehr zeitgemäss sind? Die räumlichen Qualitäten, die Grosszügigkeit und die erfrischende Einfachheit der Architektur des Gebäudes von Berrel Kräutler macht dennoch Lust, nach Monaten des Homeoffice wieder ins Büro zu kommen. Vielleicht ist es für die Arbeit in einer wichtigen internationalen Institution wie der Weltgesundheitsorganisation auch unabdingbar, vor Ort und miteinander zu arbeiten? Winston Churchill hat es einmal so formuliert: Zuerst formen wir die Gebäude. Und dann formen die Gebäude uns. Insofern, als es wohl nur eine Frage der Zeit ist, wann die nächste Pandemie die Welt in den Würgegriff nehmen wird, wünscht man sich genau dies vom WHO-Gebäude: Dass es erneut einen transparenten, offenen und konstruktiven Umgang unter Einbezug aller Beteiligten stimulieren wird.

substituent l'une à l'autre, ce qui est le cas pour les palais de la Genève internationale où est implanté le siège de l'OMS. Ceci explique les dimensions inhabituelles du programme et du bâtiment pour le contexte helvétique. Mais était-il nécessaire de conserver le nombre de places de travail «traditionnelles» prévu initialement? La récente pandémie a en effet accéléré le développement d'un mode de travail dématérialisé et crédibilisé le télétravail. Ironie du sort, cette même pandémie a servi de répétition générale et précipité l'OMS à la rencontre de son propre futur en termes d'organisation du travail.

On peut souhaiter à l'organisation et à ses collaborateurs que les qualités spatiales d'ouvertures et d'unité dans la diversité, fondatrices du projet de Berrel Kräutler, continueront à l'avenir d'être mises à profit. Ce que Winston Churchill rappelait à l'occasion d'un discours prononcé en faveur de la reconduction de la forme rectangulaire de la Chambres des Communes après sa destruction en 1943, «We shape our buildings, and afterward they shape us.»

Inserat | Annonce

HEVRON

...SUR LE CHEMIN QUI MONTE

NOUS AVONS RÉALISÉ LES FAÇADES DE L'EXTENSION DU SIÈGE DE L'OMS

CHARPENTE - FAÇADES - ETANCHÉITÉ

ISO 9001 - 14001 - 45001 - EN 1090

WWW.HEVRON.CH

54197